

C'EST LE WEEK-END

Rare et menacé, un colchique au cœur d'un long combat

MARTIGUES

L'Anse de Bonnieu est l'unique station française où pousse le très rare mérendère à feuille filiforme. Menacé de disparition, le petit colchique a amené les riverains et des botanistes à batailler durant douze ans pour voir aboutir un arrêté préfectoral de protection de biotope sur le site.

L'Anse de Bonnieu à Martigues, au sud de Lavéra, abrite une espèce végétale d'exception. C'est dans le sol de ce coteau sablonneux et karstique de la garrigue littorale que la *Merendera filifolia*, de son nom scientifique, a trouvé un terreau idéal. Mais il faut s'armer d'une extrême patience et d'une bonne dose de chance pour l'observer. Cette espèce remarquable ne se contente pas d'être rarissime, n'émergeant du sol qu'à la période de floraison, elle pointe le bout de ses feuilles durant la première quinzaine d'octobre pour déployer ses grandes et belles fleurs aux tons violacés au milieu de feuilles en rosette.

Mais, il y a pire. Classée « espèce encourant un risque très élevé d'extinction dans la nature », elle figure sur la liste rouge de l'Union internationale pour la conservation de la



Découvert en 1858 par le botaniste Alphonse Derbès, conservateur du Muséum d'histoire naturelle de Marseille, le mérendère à feuille filiforme peut continuer à persévérer sur le sol martégal. PHOTO DR

nature (UICN), l'outil de référence pour connaître le niveau de danger pesant sur la diversité biologique dans le monde. Or, son sol fétiche a été malheureusement malmené par les passages dévastateurs d'engins motorisés et la réalisation en 2006 d'une installation de stockage de déchets au lieu-dit Vallon fou, à Martigues, par la communauté d'agglomération Ouest Étang de Berre, actuelle Métropole Aix-Marseille Provence.

« L'Anse de Bonnieu est visitée de temps à autre par des botanistes venus s'enquérir de la santé de la plante, sévèrement menacée par une fréquentation non maîtrisée du site », décrit Claude

Darras dans ses Papiers Collés. Dans le hameau des Laurons, avec un comité d'intérêt de quartier, « une croisade pour le colchique » a alors débuté, rappelle l'écrivain, pour « sensibiliser élus et populations à la nécessité de préserver ce site » de 7 hectares de garrigues et de pinèdes.

Un écrin de 7 hectares pour espèces remarquables

Alertée, la Dreal instruit un projet d'arrêté auprès de la préfecture dès 2005. L'instauration de cette zone protégée a été réalisée en lien étroit avec la commune de Martigues, qui avait délibéré favorablement dès le 28 janvier 2005. Mais bien que le

projet d'arrêté préfectoral de protection de biotope s'inscrive dans le cadre de la mise en œuvre des mesures en faveur de la flore liées à la réalisation de la station de stockage des déchets, il n'aura abouti à une publication qu'en février 2018.

Dans ce canot de sauvetage, le petit colchique embarque avec lui la Gagée de Mauritanie, la Chicorée scabre ou encore l'Ail petit Moly, mais aussi un joli wagon d'insectes et de mollusques, tel le Cyclostome sillonné. Tous également protégées et à forte valeur patrimoniale, ils peuvent continuer à prospérer sur le sol martégal dans la Plaine de Bonnieu.

Myriam Guillaume

REBOISEMENT Plantez des arbres à Fos-sur-Mer...

L'association « Replanter notre forêt provençale » organise une journée citoyenne de reboisement, chemin de Baume-Loubière, ce dimanche de 9h à 17h. La population est invitée à venir munie de ses propres outils, pioches, pelles et gants pour planter quatre essences : chênes, arbousiers, oliviers et amandiers, moins propices aux feux de forêt. Près de 700 arbres seront mis à disposition des participants, qui peuvent, s'ils le souhaitent, venir avec leur propre arbre, uniquement les espèces sélectionnées. L'objectif est d'en planter un millier sur cette parcelle d'un peu plus d'un hectare, à proximité du cimetière Baume-Loubière. Cette journée sera ponctuée par des animations. Petit-déjeuner et goûter seront offerts aux familles.

... et à Vitrolles

Passer un bon moment et faire une bonne action en même temps, c'est possible ! Il suffit de venir planter des arbres sur le Plateau, le dimanche 12 décembre. La Ville et ses partenaires, dont l'ONF, vous proposent en effet de venir en famille reboiser le lieu. Érables, chênes, arbousiers et autres frênes n'attendent plus que vous. Pour participer, rien de plus simple : rendez-vous au parking du Radar. Vous pourrez ensuite rejoindre le lieu de la plantation en minibus ou à pied, en suivant les indications fournies sur place.

Pour en finir avec le mythe des « pestes végétales »

LIVRE

« Les plantes du chaos », de Thierry Thévenin, réhabilite les plantes dites « invasives », en nous faisant découvrir les bienfaits qu'elles apportent et l'interaction positive qu'elles établissent avec nos écosystèmes.

Liberté, égalité, fraternité : Et si notre devise devenait la figure emblématique de la République des plantes, ces êtres vivants qui se nourrissent de la substance de la terre, et dont les différentes parties nous rappellent celles des corps

animés : pores, trachées, vaisseaux qui servent à porter la sève de la racine jusqu'au sommet ?

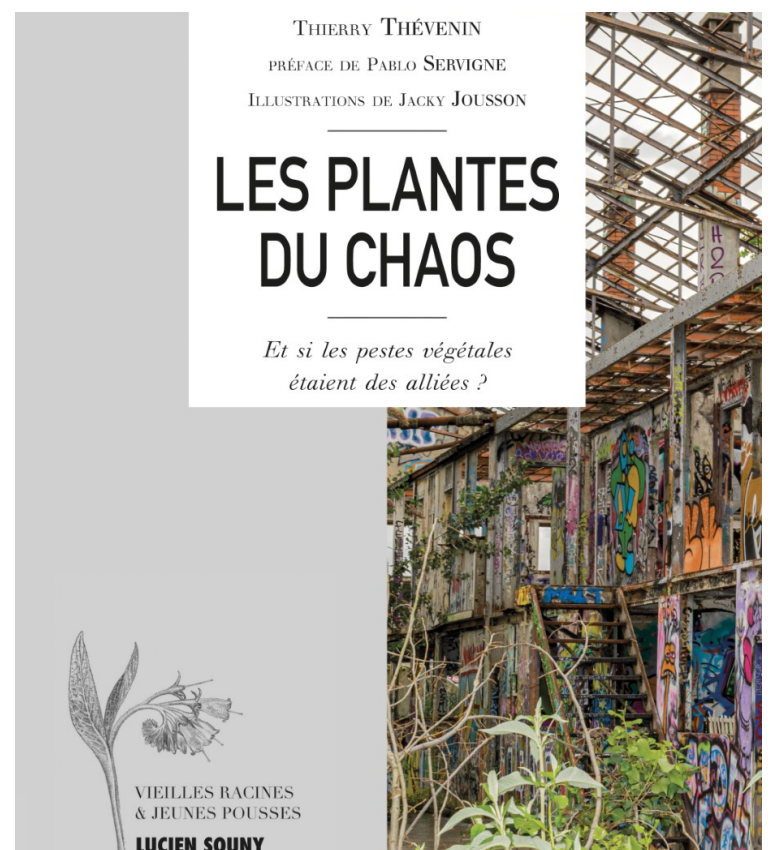
À une telle question, il n'est point nécessaire de chercher bien loin la réponse. Les plantes (surtout les censément dangereuses) ne seraient plus regardées comme des migrantes invasives, des herbes du Diable, des fleurs du mal. Pour vous en convaincre, lisez *Les plantes du chaos* de Thierry Thévenin, livre esthétiquement illustré, préfacé par l'ingénieur agronome Pablo Servigne, pour lequel intégrer vaut mieux que séparer.

Petit rappel lexical : le chaos est la matière première qui existe sous une seule forme, dans laquelle les principes de tous les êtres particuliers sont

confondus... Que ceux qui font des nations étrangères leurs boucs émissaires en fassent leur profit ! Edgar Allan Poe ne disait-il pas qu'une métaphore fortifie un argument ? Voilà pourquoi douze plantes venues d'ailleurs sont là pour nous faire comprendre qu'elles sont nos alliées et non des « pestes végétales ». Pour ne citer que la renouée du Japon, le séneçon du Cap, les jussies importées d'Amérique du Sud. Servigne a bien raison : le livre de Thévenin nous invite à passer de la destruction à la sensibilité, de la peur à la curiosité, du rejet à l'accueil... À lire de toute urgence.

Anne-Marie Mitchell

Éd. Lucien Souny, 126 pages, 17 euros.



Thierry Thévenin réhabilite renouée du Japon et jussies. PHOTO DR